

sommaire



MES FRUITIERS

J'ai des asticots dans mes cerises.....	2-3
J'ai des pucerons dans mes cerisiers	4



MES LEGUMES

Mes feuilles de pomme de terre se font dévorer.....	5
J'ai des taches brunes sur mes feuilles de tomate	6



MES FLEURS ET MES ARBUSTES

J'ai des morsures sur les feuilles de mes arbustes.....	7
---	---

Bulletin rédigé par les Chambres d'agriculture du Loir-et-Cher, du Loiret et la FREDON Centre-Val de Loire. N° Agrément pour l'activité de conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques : CA 41/CE01627 – CA45/IFOA762 – FREDON CENTRE/CE00684

Les éléments de diagnostic sont issus des derniers BSV arbo, légumes, horti-pépi et ZNA. Avant toute intervention avec des produits phytosanitaires, même de bio contrôle, se référer à l'étiquette du produit. Respecter les recommandations d'emploi. Les conseils prodigués dans ce bulletin sont unique-



MES FRUITIERS



J'ai des asticots dans mes cerises

Deux espèces de mouches peuvent en être la cause : la drosophile et la mouche de la cerise. Pour mettre en œuvre des moyens de lutte, vous devez d'abord identifier laquelle est responsable de vos dégâts.

© Eppo Gallery



Trous de ponte de *Drosophila suzukii*



DIAGNOSTIC : la drosophile

Les cerises sont victimes d'un nouveau ravageur: *Drosophila suzukii*. Il est observé en France depuis 2010, depuis 2012 dans notre région.



© CTIFL

© CTIFL



Intérieur du fruit liquéfié par les larves de *D. suzukii*

On distingue les dégâts de *D. suzukii* de ceux produits par la mouche de la cerise à la présence de plusieurs asticots dans les fruits. Les larves, en se nourrissant de la pulpe des fruits, provoquent des dépressions sous l'épiderme et l'affaissement général du fruit.

D. suzukii est amatrice de fruits rouges à épiderme fin: on la trouve également dans les framboises, les fraises ...

Les pontes et donc les risques débutent dès le changement de couleur des fruits. Un suivi du vol de cette drosophile en verger de cerisier est réalisé dans le cadre des BSV Arboriculture et Légumes. Il permet de cerner le début des périodes d'intensification des populations sur cerises et sur fraises.



DIAGNOSTIC : la mouche de la cerise

On observe une piqûre de ponte sur la cerise et un asticot est bien visible. Il peut parfois se trouver à la surface de la cerise lorsqu'il termine son cycle de développement dans le fruit.

Le vol de la mouche de la cerise a débuté à la fin du mois de mai et va se prolonger jusqu'à mi-juillet. On repère les périodes de vol en installant des pièges jaunes englués. ([voir fiche « mes cerises sont véreuses »](#))

la ponte commence 1 à 2 semaines après les premiers vols. Les femelles pondent de 50 à 80 œufs qu'elles introduisent à l'aide de leur tarière sous l'épiderme de la cerise en cours de formation. Ces piqûres ont lieu au moment du changement de couleur du fruit (véraison). L'éclosion a lieu 6 à 12 jours après la ponte. Présent autour du noyau, l'asticot se nourrit de la pulpe du fruit et termine son développement en se laissant tomber au sol.

© CTIFL



Asticot de la mouche de la cerise

Mouche de la cerise adulte



© CTIFL

MES FRUITIERS



J'ai des asticots dans mes cerises



CONSEILS si c'est de la drosophile

Aucun moyen de biocontrôle n'existe actuellement. Afin de ralentir les pullulations de *D. suzukii*, il est possible de mettre en place un dispositif de **piégeage massif** autour des cerisiers et des placettes de production de petits fruits rouges. Ce dispositif consiste à suspendre dans les haies ou arbustes, des bouteilles rouges, percées de petits trous sur une seule face (diam. de 5mm). Ces bouteilles contiennent environ 20 cl de liquide attractif. Le liquide attractif est à renouveler régulièrement (tous les 15 jours au plus). *Attention de ne pas vider le liquide à proximité des productions à protéger.*

Composition du liquide attractif :

- 1l de vinaigre de cidre,
- 1l d'eau,
- 25 cl de vin et une goutte de produit vaisselle.



© FREDON CVL



© CTHFL

*Ce liquide n'est pas sélectif des *D. suzukii* : il peut piéger toute sorte d'insecte volant (autres drosophiles, abeilles, frelons ...). Aussi est-il important de limiter la taille des trous à 5 mm de diamètre pour ne pas piéger les abeilles et autres insectes utiles.*

Il est possible d'agir en préventif:

- En détruisant les fruits atteints pour limiter le développement des ravageurs (Attention, *D. suzukii* peut terminer son cycle dans les fruits laissés au sol ou sur les tas de compost).
- En **n'espacant pas trop les cueillettes** des cultures à récolte étalée (framboises ou fraises). Les fruits à pleine maturité sont plus exposés aux pontes de *D. suzukii*.
- En veillant à la **bonne aération des plantations** (nettoyer régulièrement les vieilles feuilles sur fraisier, éclaircir les tiges basses excédentaires et limiter le nombre de cannes/mètre linéaire sur framboisier).
- **Ne pas laisser de fruits en sur-maturité** ou infestés sur le plant ou tombés au sol. Ces déchets sont à **évacuer** des potagers et vergers: il faut les détruire régulièrement au moment de la récolte.
- **Ne pas laisser de fruits sur les cultures** si la récolte est compromise.



CONSEILS si c'est de la mouche de la cerise

- Installer des pièges à mouche de la cerise, de couleur jaune, peut permettre de limiter les populations de mouche (3 à 5 pièges dans l'arbre). Cependant si la pression du ravageur est trop forte, la technique est inopérante.
- Moyens de bio-contrôle :
 - Dès les premières captures, application de kaolin (argile blanche) en pulvérisation (ARGI JARDIN, 5 g/m²). L'inconvénient est que les cerises sont blanches, il faut les laver avant de les consommer.
 - Mise en place d'un filet anti-insecte, à maille fine, pour envelopper les arbres avant véraison. Cette technique est envisageable uniquement sur les petits arbres.
 - Si vous avez quelques volailles, laissez les gratter sous les arbres, elles se nourriront des pupes de mouches !
- A la plantation, privilégier les variétés de cerises précoces (BURLAT) beaucoup moins sensibles aux attaques de la mouche. Ainsi, lorsque l'on consomme ces variétés la ponte est tout juste faite et les asticots de petite taille passent inaperçus à la dégustation !

MES FRUITIERS



J'ai des pucerons dans mes cerisiers

© P. Boisson



DIAGNOSTIC



Les feuilles de cerisiers sont enroulées **et se recroquevillent**. On observe de très nombreuses fourmis à cause de son abondante production de miellat. Celui-ci provoque des brûlures et le dessèchement des feuilles dans les cas extrêmes.

Pucerons noirs sur feuilles de cerisier, enroulement de la feuille.



CONSEILS

Les préconisations du bulletin n°1 « J'ai des pucerons sur mes feuilles » sont les mêmes pour le puceron noir du cerisier.

Au fur et à mesure que la saison avance, les pucerons vont disparaître dans les enroulements et on peut alors observer des auxiliaires tels que les coccinelles, larves de chrysopes et syrphes.

Dans cette situation, laissez-les agir



Nous vous rappelons que le Cuivre n'a aucune action sur les pucerons ou autres insectes. Il ne doit pas être utilisé. De plus, le cuivre peut provoquer des brûlures et des chutes de fruits sur les arbres fruitier à noyau s'il est appliqué en végétation.



Larves de syrphes sur feuille de cerisier

© J-M Mansion

MES LEGUMES



Mes feuilles de pomme de terre se font dévorer

© FREDON CVL



DIAGNOSTIC



Sur pomme de terre, sur aubergine ou même parfois sur tomate, les feuilles sont grignotées et transformées en dentelle.

Des doryphores, coléoptères à tête orange et ailes rayées de noir et blanc-crème sont visibles. Assez rapidement des œufs oranges peuvent être pondus à la face inférieure des feuilles. 4 à 10 jours plus tard, ces œufs donnent naissance à des larves oranges à points noirs. Les adultes et les larves se nourrissent du feuillage mais ce sont surtout ces dernières, très voraces, qui réalisent le plus gros des dégâts.

Les sorties très échelonnées des adultes font qu'il peut y avoir de nouvelles pontes pendant 2 à 3 mois.



Dégâts sur aubergine

adulte et larves de doryphore



CONSEILS

Les traitements à base de pyréthre ne sont pas efficaces. Il n'existe pas de méthode de biocontrôle efficace pour contenir ces doryphores.

La lutte consiste donc à effectuer un ramassage manuel des adultes et des larves ainsi qu'à écraser les œufs. Mieux vaut intervenir tôt car le ramassage des adultes est plus facile et donc plus efficace que celui des larves. Cette intervention précoce évite ainsi le plus gros des dégâts sur le feuillage.

Attention risques de confusion

Ne pas confondre les œufs de doryphore et de coccinelles. Ils ont la même forme et sont de couleur orangée mais les œufs de doryphores sont plus gros et plus foncés.

Ne pas confondre les nymphes de coccinelles (immobiles) avec les larves de doryphores (mobiles).



© FREDON CVL

Ponte de coccinelle à gauche et de doryphore à droite



Nymphe de coccinelle

© INRA

MES LEGUMES

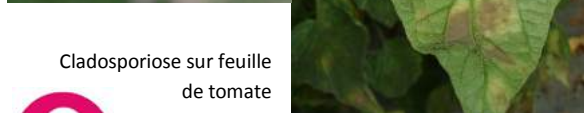


J'ai des taches brunes sur mes feuilles de tomates

© FREDON CVL Cyril KRUCZKOWSKI



Mildiou sur feuille de tomate



Cladosporiose sur feuille de tomate



DIAGNOSTIC

Des taches brunes apparaissent sur le feuillage. Elles ont un aspect légèrement huileux et s'étendent rapidement jusqu'à atteindre la tige. Dans ce cas pas de doute, il s'agit du mildiou. Ce champignon (*phytophthora infestans*) est responsable également du mildiou sur pomme de terre. Il se trouve souvent sur du feuillage qui est resté humide.

Elles ont des contours limités plus ou moins cylindriques et un feutrage gris se développe sur la face inférieures. Il s'agit de cladosporiose. Ce champignon se développe dans des milieux confinés (humidité et températures) comme des tunnels mal aérés.



CONSEILS

La meilleure lutte reste la prévention. En effet, il n'existe pas de produits de biocontrôle pour lutter contre ces champignons. Selon les conditions météorologiques, la durée entre la contamination et l'apparition des taches peut aller jusqu'à 15 jours. Inutile de « peindre » vos tomates en bleu avec de la bouillie bordelaise (rappel : le cuivre est toxique pour les sols, les insectes, etc....), il est trop tard. Le champignon est en pleine activité. De plus, les formulations de cuivre disponibles pour jardins amateurs seront sans grande efficacité sur attaques déclarées.

Éliminer toutes sources de contaminations.

Pour commencer, le choix de l'emplacement est primordial. En effet, on évitera de planter à l'endroit où étaient les tomates ou les pommes de terre les années précédentes. Les tomates seront éloignées des pommes de terre pour ne pas avoir contamination entre les deux espèces. Il faudra également éliminer les tas de déchets comportant des tomates (fruits ou feuillage) ou des pommes de terre (tubercules ou feuillage). L'élimination de tous les organes atteints est obligatoire.

Limiter tous les excès d'humidité.

La seconde partie de la lutte consistera à favoriser au maximum l'aération du feuillage. Pour les abris, il faut toujours privilégier l'aération aux températures même la nuit (sauf en cas de gel !). En effet, un abri mal aéré est source d'humidité importante voire de condensation : un vrai paradis pour les champignons ! L'abri « parapluie » (cf. photo) est une bonne solution. En effet, il protège de la pluie tout en gardant une très bonne aération.

Au fur et à mesure de la pousse de la plante, on éliminera progressivement les feuilles de la base. Cette action a deux intérêts : on limite le contact avec le sol (source de contamination) et on favorise la circulation de l'air, ce qui limite l'humidité à la base. On prendra soin de garder la feuille sous le premier bouquet de fruits pour une bonne alimentation des fruits. En cas de végétation dense, il est également possible de supprimer quelques feuilles plus hautes (toujours pour favoriser la circulation de l'air), en gardant à chaque fois au moins la feuille sous chacun des bouquets de fruits. De même, la tenue à jour de la taille est primordiale en limitant la végétation.

En ce qui concerne l'arrosage, on privilégiera les apports localisés à la base de la plante. Une aspersion est toujours possible si elle est effectuée le matin et que le feuillage sèche rapidement. Inutile de créer des conditions favorables au mildiou en effectuant des arrosages par aspersion en seconde partie d'après midi ou le soir. En effet, plus la durée d'humidité du feuillage est importante plus le mildiou est heureux.



Abri « parapluie anti-mildiou »

© Olivier GUERIN

MES FLEURS ET MES ARBUSTES



J'ai des morsures sur les feuilles de mes arbustes

© CDHR Centre



Morsures d'otiorhynques

DIAGNOSTIC



Les morsures sont causées par un coléoptère noir appelé otiorhynque. Les adultes apparaissent début mai ; vous ne les verrez pas la journée car ils sont nocturnes.

Ce nuisible est redoutable car il frappe deux fois les végétaux :

- les adultes se nourrissent du feuillage (présence de mai à septembre),
- Les larves se nourrissent des racines des plantes (septembre à avril).

En ce moment ce sont les adultes qu'il faut craindre. Les otiorhynques affectionnent le buddleja, la viorne, le lilas, le troène, l'if, le camélia, l'heuchère, le cornouiller, la primevère, la pivoine, le fusain du japon ... et bien d'autres encore.



Adulte d'otiorhynque



CONSEILS

En soulevant les pots de fleurs, vous pourrez trouver quelques individus. Il est possible de les ramasser et de les détruire. Malheureusement cela ne suffira pas.

Les haies de conifères sont des refuges à cet insecte indigène ; on préférera une haie composite avec des essences variées et favorable aux insectes utiles.

Pour lutter contre les adultes, il faut passer par la lutte contre les larves. Plusieurs méthodes possibles :

- l'application de **nématodes** (vers microscopiques) du genre : *Steinernema kraussei* ou *Heterorhabditis bacteriophora*. Ces vers s'utilisent à l'automne ou au printemps. Attention la température de la terre a une importance dans le choix du nématode. Ces vers se diluent dans l'eau et s'appliquent à l'arrosoir sur les zones à risque (haie de conifères, massifs de plantes sensibles...)

- l'utilisation de **plantes pièges** (une plante qui sera plus atteinte que les autres). Les bergenia et les astilbes sont fréquemment touchées. Positionner des pots de ces plantes à l'intérieur des massifs sensibles permet de localiser les pontes. Il faut ensuite se débarrasser de ces plantes.

L'utilisation de **paillage** limite les pontes car les femelles sont gênées pour déposer ses œufs.



Larves d'otiorhynque : saine (gauche), touchées par les nématodes (droite)

© CDHR Centre